

Douze questions pour mieux connaître  
la Ligue Panafricaine – UMOJA  
(L.P. – U.)



*Umoja ni Nguvu - L'Union fait la force*

***Livret formation n°2***

*Collection LPU*

**Douze questions pour mieux connaître la L.P.- UMOJA.**

1-	<i>Pourquoi le nom « Ligue Panafricaine - Umoja » ?</i> .....	3
2-	<i>Les États-Unis d’Afrique.</i> .....	3
3-	<i>La Défense du territoire africain.</i> .....	5
4-	<i>La question des terres agricoles.</i> .....	8
5-	<i>La question monétaire.</i> .....	10
6-	<i>La question des élections en Afrique.</i> .....	12
7-	<i>La question des élections en Europe.</i> .....	13
8-	<i>La question de l’enseignement primaire, secondaire et universitaire.</i> .....	13
9-	<i>La question énergétique.</i> .....	15
10-	<i>Les liens entre l’Afrique et l’Occident.</i> .....	18
11-	<i>Le commerce entre l’Afrique et le reste du monde.</i> .....	20
12-	<i>Les questions économiques.</i> .....	22

### **1- Pourquoi le nom « Ligue Panafricaine - Umoja » ?**

Umoja est un mot swahili. Le swahili est une des plus importantes langues parlées sur notre continent, importantes à plus d'un titre :

- Le swahili compte actuellement, selon les sources, de 30 à 50 millions de locuteurs. D'autres parlent même de 73 millions... ;
- Cette langue est parlée dans pas moins de 11 pays : Burundi, Comores, Kenya, Malawi, Mozambique, Ouganda, R.D.C., Rwanda, Somalie et Tanzanie. C'est dire si aire géographique est très immense ;
- Et dans 5 de ces pays (Comores, Kenya, Ouganda, R.D.C. et Tanzanie), cette langue a le statut de langue officielle. Les langues officielles les plus courantes en Afrique sont le français, le portugais, l'anglais et l'arabe. C'est dire à quel point le choix par la Ligue de ce mot est plus que judicieux.

### **2- Les États-Unis d'Afrique.**

La création des États-Unis d'Afrique a une place de choix, dans le cahier de charges de la L.P.- UMOJA.

L'Afrique, notre continent, notre terre est morcelée depuis la Conférence de Berlin (14 novembre 1884-26 février 1885) et, comme chacun sait, ce morcellement n'a jamais eu l'assentiment des Africains qui d'ailleurs étaient absents lors du partage du gâteau. Un proverbe africain dit qu'on ne coupe pas les cheveux d'un homme en son absence. Il finira par revenir. Notre retour se doit d'être marqué par l'unification des filles et fils de notre Continent au sein d'un État fédéral africain.

La L.P. - UMOJA ne part pas du néant pour aboutir à cette conclusion qui est, nous le rappelons, notre objectif principal. À long terme. Ce ne sont pas les prédécesseurs qui manquent, qui ont prôné cette thèse de la construction d'un État fédéral. Ils l'ont écrit, ils l'ont dit de vive voix. La L.P.- UMOJA fait la même chose en indiquant que la conquête du pouvoir doit se faire de la base vers le sommet (localité par localité, députation, mairie, assemblée, sénat, magistrature suprême).

En l'état actuel des choses, aucun gouvernement sur le territoire africain ne manifeste une envie forte d'atteindre cet objectif. Sur le papier, tous les chefs d'État se proclament panafricains, il suffit de lire la charte constitutive de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) devenue Union africaine (U.A.) pour voir que nos gouvernants se disent tous « intégrationnistes ». Mais lorsqu'il s'agit de passer aux actes, il n'y a plus grand monde. Des formules comme « pas-à-pas », « gradualisme », etc. ..., sont évoquées. Au-delà de ces querelles qui souvent sont portées par des hommes qui font montre d'ambitions minimalistes, voire inexistantes, dans le cadre du projet panafricain d'édification d'un État supranational sur notre Continent, la Ligue Panafricaine - UMOJA dit clairement que pour atteindre cet objectif, la conquête du pouvoir par un parti panafricaniste ou une coalition de partis panafricanistes est incontournable. Nous pensons qu'on ne peut pas faire le panafricanisme sans les Panafricains. Le panafricanisme culturel tel que nous le connaissons depuis toujours partout où se trouvent fils et filles du Continent ne suffit pas. Il faut un panafricanisme politique pour mettre véritablement en œuvre les projets de Renaissance Africaine sur tous les plans possibles. Le premier parti ou la première coalition de partis qui prendra le pouvoir donnera inévitablement l'impulsion nécessaire aux autres populations africaines afin qu'elles poussent ailleurs, aussi, à l'arrivée de partis frères aux affaires. Et, petit à petit, deux pays ensemble, trois pays, etc. créeront les États-Unis d'Afrique. Rappelons qu'au départ les U.S.A. étaient au nombre de treize, après avoir conquis de haute lutte la liberté et l'indépendance, des

main de la très puissante Angleterre. Aujourd'hui, ce pays, qui est le plus craint et le plus admiré du monde est composé de 50 États fédérés sous la bannière étoilée.

C'est dire qu'il nous faut travailler et commencer dès à présent.

### 3- La Défense du territoire africain.

L'histoire immédiate du continent africain peut se lire, s'analyser, se commenter et s'expliquer par plusieurs cartes. Parmi celles-ci, il y a la carte des guerres et la carte de la présence militaire étrangère.

La carte du monde présentant les zones de guerres, ou de conflits nous montre qu'actuellement l'Afrique est le continent le plus touché par des conflits armés. On peut citer :

- ✚ le Sénégal avec la Casamance ;
- ✚ le Maroc avec le Sahara occidental ; le Mali coupé en deux tout récemment avec le M.N.L.A. (Mouvement national de libération de l'Azawad) sans oublier diverses franges islamistes ;
- ✚ la Guinée Bissau qui ne cesse de battre des records de putschs ;
- ✚ le Soudan qui connaît plusieurs zones de guerre : le Darfur et la frontière entre le Soudan et le dernier né des États africains, le Soudan du Sud ;
- ✚ l'Ouganda avec les rebelles menées par Joseph Kony ;
- ✚ l'Est de la R.D.C. qui un an après (1998) la chute de Mobutu est en proie à une guerre terrible qui aurait fait selon les estimations, de 3 millions à 8 millions de morts ;
- ✚ la R.C.A. aussi depuis les années quatre-vingt-dix est secouée régulièrement par des rébellions armées, peu importe le président en place.

